

Trail Verbier Saint Bernard (VS) L'ultra devenu légende

Guide de montagne dans la "vraie vie", Jules-Henri Gabioud ne quitte jamais les sentiers, même pendant ses heures perdues. Au contraire ! Il sillonne sans relâche les grands espaces d'altitude et se forge ainsi un physique et un mental de champion. Après avoir participé à plusieurs reprises au TVSB, Jules-Henri a enfin décroché la victoire en juillet dernier. Interview.

Pour toi, que représente le TVSB dans le paysage du trail ?

"C'est le premier ultratrail de plus de 100km créé en Suisse, en 2009. A l'échelle du pays, l'épreuve fait partie des plus reconnues avec l'Eiger Ultratrail et elle permet une visite des magnifiques territoires du pays du Saint-Bernard et du Val de Bagnes. Elle emprunte les plus beaux sentiers de la région et le passage du col du Grand Saint-Bernard emmène les coureurs sur l'un des lieux les plus mythiques des Alpes !

Au niveau européen, la course se démarque par sa difficulté, son territoire et son organisation. Je pensais au début que le TVSB était la petite sœur de l'UTMB à cause de la similitude des sentiers, mais depuis 2014 et la mise en place de l'X-Alpine, la course a vraiment trouvé son identité. J'estime qu'elle fait partie des plus engagées et des plus techniques sur cette distance."

Ta victoire cette année avait-elle une saveur particulière ?

"Oui, cette édition était particulière pour moi car j'encadre des stages de préparation. Autrement dit, ma vie se passe sur ces sentiers, soit avec mes stagiaires, soit seul, pour mon propre entraînement. De plus, le parcours a pu être maintenu dans son intégralité cette année, ce qui donnait une motivation supplémentaire.

J'éprouve toujours une certaine émotion lorsque je passe devant chez moi et que je foule les chemins que j'emprunte depuis mon enfance (Jules-Henri habite à La Fouly, ndlr)."

Quels ont été les moments marquants de ta course ?

"Après un bon départ, j'ai connu un premier coup de mou dans la montée du col de la Brea. J'ai ressenti des douleurs à la hanche et j'étais dans le dur, même si j'occupais alors la troisième place. J'ai réussi à retrouver de l'énergie et j'ai joué la carte de l'expérience en veillant à me protéger et à gérer au mieux mon effort. J'ai dépassé le coureur de tête au col de la Fenêtre. La chaleur était accablante. Je suis arrivé rincé à Lourtier ! La fin s'est faite au mental. J'ai savouré les derniers kilomètres."



jusqu'au bout de toi avant de revoir tes amis. Enfin, le dimanche midi, l'accueil du dernier des finishers sur le podium.



Si tu devais retenir 3 images ou émotions, quelles seraient-elles ?

"D'abord, le soleil qui a pointé le bout du nez quand on gravissait la crête du Catogne... un moment magique ! Ensuite, les derniers kilomètres avant l'arrivée à Verbier où tu es seul avec toi-même et où tu peux savourer pleinement la satisfaction d'être allé

Tu comprends alors que la passion du trail va au-delà d'une simple performance et que le bonheur de franchir la ligne d'arrivée est le même, que tu l'aies couru en 18h ou en 35h." *Texte: Marie Paturel*

TRAILVSB.COM